



CLASSIQUES  
GARNIER

« Résumés », in DUFOUR-MAÎTRE (Myriam) (dir.), *Michel de Pure (1620-1680).  
Abbé polygraphe et galant*, p. 239-242

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10483-4.p.0239](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10483-4.p.0239)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2020. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## RÉSUMÉS

Myriam DUFOUR-MAÎTRE, « Michel de Pure (1620-1680), abbé polygraphe et galant »

Y a-t-il, dans l'œuvre polygraphique de l'abbé de Pure, un principe d'unité qui permettrait de penser son engagement oblique dans deux grands débats, la guerre des sexes et la querelle des anciens et des modernes ? La *galanterie*, entendue dans son acception sociale, littéraire et politique, anime son inventivité romanesque comme le service d'écriture rendu à la monarchie. En cela, le parcours emblématique de ce *minor* apparent invite à interroger les hiérarchies du Grand Siècle.

Daniel MAHER, « Un vrai mystère de la ruelle. L'étonnante masculinité du discours et du récit dans *La Précieuse* de Michel de Pure »

Cet article examine l'importance de la présence masculine dans *La Précieuse ou le mystère de la ruelle* de Michel de Pure. D'abord, une analyse de la macrostructure narrative montre que les personnages masculins contrôlent une partie importante du discours et du récit. Ensuite, une analyse de la fréquence des mots clés révèle que, malgré le cadre de la ruelle, lieu censé favoriser l'épanouissement féminin, les femmes peinent à se définir autrement que dans leurs rapports aux hommes.

Mechthild ALBERT, « L'abbé de Pure et l'histoire des émotions. La colère d'une précieuse »

La sociabilité des précieuses, mise en scène par de Pure, correspond peu à leur portrait idéal comme « extrait de l'esprit, précis de la raison ». L'article examine la rhétorique des précieuses entre raison et passions, en se centrant sur la première partie, particulièrement mouvementée à cet égard, et sur une passion particulièrement violente, la colère. La rhétorique de la conversation permet d'analyser les moments où l'excès des passions enfreint les règles de la bienséance et de l'honnêteté.

Claire CARLIN, « Michel de Pure, abbé. La pensée catholique du mariage dans *La Précieuse* »

N'oublions pas que Michel de Pure était un abbé qui avait une solide formation théologique. Une lecture de *La Précieuse* à la lumière des traités religieux sur le mariage publiés entre 1643 et 1664 montre la conformité du roman à la pensée catholique de cette période. Comme le roman, ils sont empreints de la sensibilité particulière de leur époque.

Volker KAPP, « Michel de Pure traducteur de la biographie latine du pape Léon X par Paul Jove »

Jove trace en latin un panorama fascinant de l'époque de Léon X, que de Pure traduit élégamment en français en éliminant ce qui choque ses compatriotes. Le rang éminent de ces deux ouvrages se révèle à l'intérieur du paradigme de l'historiographie humaniste marquée par le mécénat et la rhétorique épидictique. Victime des attaques contre Marie de Médicis, cette traduction mérite une attention nouvelle.

Christophe SCHUWEY, « *La Précieuse*, modèle des "Nouvellistes" »

Michel de Pure avait transformé un terme à la mode, « précieuse », en un titre alléchant et un principe organisateur fécond. En 1663, Donneau de Visé dans ses *Nouvelles Nouvelles* imite ce modèle éditorial et commercial avec le terme « nouvelliste ». L'article analyse la parenté de procédé et de stratégie, qu'il s'agisse de la typification, de ses usages fictionnels ou de la façon dont les personnages permettent de parler d'actualité, notamment littéraire.

Bénédicte LOUVAT, « *L'Idée des spectacles anciens et nouveaux*. Contexte et enjeux d'un texte inclassable »

Bien qu'assimilable à une tradition de textes sur le théâtre, le ballet ou les spectacles romains, ou évaluant respectivement les productions anciennes et modernes, l'ouvrage semble plus opaque dans ses intentions. Contemporain de la querelle du *Tartuffe* et des fêtes de cour du début du règne de Louis XIV, il propose une certaine « idée » des spectacles et de leur finalité, fondée sur le « plaisir » et sur une pensée de l'incarnation par la danse, le jeu et la démonstration spectaculaire.

Lise LEIBACHER-OUVARD, « “Un soupçon de modernité” ? Le parcours littéraire de Michel de Pure »

Le néologisme « modernité », attribué à Baudelaire ou Balzac, figure déjà dans l'*Idée des spectacles anciens et nouveaux* (1668). Il sert de fil conducteur à un parcours des œuvres, des *Vitae* (1653-1656) des Richelieu à la *Vie du maréchal de Gassion* (1673), en passant par *La Précieuse* (1656-1658) et *Épigone, histoire du siècle futur* (1659) : de Pure est fasciné par l'extrême contemporain, par un avenir qu'il envisage déjà parfois progressiste, mais reste attaché à un passé héroïque encore récent.

Rainer ZAISER, « Pour un roman précieux-galant. La fonction de la mise en abyme dans *La Précieuse* de Michel de Pure »

Il est convenu d'appeler mise en abyme une structure de dédoublement qui reflète à l'intérieur d'une œuvre la forme ou le contenu de l'œuvre-cadre. À partir de *La Précieuse* de Michel de Pure, l'un des exemples les plus sailants de cette technique dans le roman du XVII<sup>e</sup> siècle, nous montrons que la mise en abyme, contextualisée dans les modalités sociales et littéraires de l'époque, sert ici à faire valoir une nouvelle poétique du roman qui favorise une hybridation des genres précieux et galants.

Jeffrey N. PETERS, « Géographie allégorique et événement poétique. *La Précieuse ou le Mystère de la ruelle* de Michel de Pure »

Pourquoi le discours sur la préciosité à l'époque classique prend-il si souvent la forme de géographies imaginaires ? Cet essai se propose de situer l'œuvre topographique précieuse dans une problématique de la *mimesis* : si la carte géographique vise l'objectivité en diminuant la distance entre signe et monde, la géographie allégorique précieuse puise dans l'expression figurative en y introduisant le conflit des sens et en y ouvrant le débat sur le pouvoir de la signification mondaine et érudite.

Élodie BÉNARD, « Le mystère de “M. l'abbé de *La Précieuse*”. La notice biographique d'Émile Magne (1938) »

Héritière des Vies d'hommes illustres, la notice de *La Précieuse* prolonge ces biographies du XIX<sup>e</sup> siècle où « l'imagination sympathique » naît de l'examen

minutieux des archives, et tisse des liens étroits avec l'œuvre. Magne fait de M. de Pure l'incarnation de caractères à la mode, le curieux et le nouvel-liste, cet *ethos* venant unifier l'œuvre du polygraphe. Le biographe construit une figure exemplaire et attire l'attention sur ce qui fascine dans le roman : l'incertitude de l'interprétation.

Myriam DUFOUR-MAÎTRE, « Face aux clefs, une position éthique ? »

L'article examine trois lectures critiques de *La Précieuse*, du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, dans le but de dégager, face au régime ambigu de ses clefs possibles, les conditions de ce que Martha Nussbaum définit comme une lecture « juste » : relève-t-elle de l'exactitude archivistique ? L'imagination littéraire paraît seule au contraire capable de proposer une herméneutique « bienveillante » et de conférer ainsi un authentique « visage » aux personnages.